

L'Hydro - Musée maritime de Saint-Malo :

DÉVOILEMENT DES LAUREATS DU CONCOURS D'ARCHITECTURE

La Ville de Saint-Malo va se doter d'un nouveau musée maritime : *L'Hydro - Musée maritime de Saint-Malo*. Ce projet ambitieux s'inscrit dans une volonté de valoriser l'histoire maritime malouine et les enjeux relatifs à la mer aujourd'hui et demain, tout en répondant aux attentes de la société du 21^e siècle.

Riche d'une histoire et d'un patrimoine remarquables rassemblés à partir de la fin du 19^e siècle, le musée est fondé sur la réunification des différentes collections municipales issues du musée d'Histoire de la ville, du musée international du Long-Cours Cap-Hornier, labellisés « *Musée de France* », et d'une collection unique de biens culturels maritimes issus notamment des fouilles sous-marines des épaves de la *Natière* pour constituer un nouveau musée à l'identité renouvelée.

LE CHOIX D'IMPLANTATION DU FUTUR MUSEE SUR LE SITE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE MARIIME

Après étude, ce choix s'est ainsi porté sur l'École nationale supérieure maritime de Saint-Malo pour plusieurs raisons : **pour sa situation géographique** en plein cœur de la cité et des circuits touristiques ; **pour sa synergie visuelle avec l'environnement maritime**, ses panoramas sur la ville intra-muros et sur le large étant inégalables et profondément liés aux enjeux du projet scientifique et culturel (PSC) du musée ; **pour son histoire** : mise en place par Colbert puis reconstruite après la Seconde Guerre mondiale, l'École d'hydrographie, devenue École nationale supérieure maritime de Saint-Malo, incarne un volet important de l'histoire maritime malouine où de nombreuses générations d'élèves ont appris la navigation. Et enfin **pour son architecture** : édifice iconique de la Reconstruction, il crée un langage architectural peu expansif mais affichant une certaine modernité. Il déploie une diversité de volumes et de matériaux remarquable, en dialogue avec les récifs de la baie et se révèle pertinent pour y accueillir le futur musée. Le bâtiment, conçu par Louis Arretche (1905-1991) et Roger Hummel (1900-1983), bénéficie depuis cette année du **label « Architecture contemporaine remarquable »** du ministère de la Culture et accueille la chapelle de la Victoire, inscrite au titre des monuments historiques.

✓ « L'Hydro – Musée maritime de Saint-Malo » : un nom évocateur de l'histoire malouine :

Le nom retenu fait directement référence à l'eau, et à l'histoire de la ville tournée sur la mer et les océans, mais il évoque également le site même du futur musée : l'École d'hydrographie, devenue l'École nationale supérieure maritime. En effet, les différentes promotions de femmes et d'hommes de ce haut lieu de formation des futurs marins lui avaient donné « **L'Hydro** » comme surnom. Immédiatement reconnu par les Malouins, il incarne les notions de proximité et de convivialité que le musée cultive avec les habitants comme avec les visiteurs de Saint-Malo.

✓ Le projet architectural

Avec un PSC approuvé, un lieu emblématique et un nom évocateur, il restait pour atteindre la destination finale à choisir les architectes qui se chargeraient de transformer ce bâtiment. A l'aide du **bureau d'études et de programmation Kantara**, la Ville a lancé un concours de maîtrise d'œuvre, architecte et muséographe réunis en un seul groupement.

Après avoir passé le stade de la candidature parmi 90 candidats de renommée internationale, c'est l'atelier d'architecture Philippe Prost qui a été choisi à l'unanimité par le jury composé d'élus et d'experts pour son projet de bateau-monde.

L'architecte Philippe Prost place au fondement de sa pratique l'étude historique et le lien entre les époques. Il a ainsi parmi ses nombreuses références la citadelle de Belle-Ile-en-Mer, l'hôtel de la Monnaie à Paris, le mémorial international ou « Anneau de la Mémoire » de Notre-Dame-de-Lorette.

Le projet final s'efface donc derrière le travail d'Arretche sans toutefois figer ce patrimoine. Ainsi des opérations contemporaines viennent compléter, découper ou relier l'architecture existante pour accueillir un nouvel usage. L'abaissement du sol de la cour dégage un café avec vue sur mer, le percement d'une faille crée un accès depuis les remparts, et l'ajout d'une passerelle de liaison permet de boucler le parcours. Ces adjonctions viennent connecter et dialoguer avec les volumes de pierre existants. La vigie en porte-à-faux sur les remparts est une citation du projet d'Arretche, dessinée dans les plans initiaux mais jamais réalisée.

✓ La muséographie :

Signée par l'agence **Designers Unit**, la muséographie du parcours permanent comme des espaces d'expositions temporaires s'appuie sur un programme scénographique fort, immersif et réflexif, tout en accueillant le propos scientifique.

Destinés au public le plus large, les espaces d'exposition privilégient l'approche par le récit avec des scénographies originales qui conjuguent différentes dimensions : historique, artistique, technique et ethnologique.

Les espaces permettront aux différents visiteurs de découvrir une collection, un sujet, un point de vue, d'apprendre selon une vision transversale et d'être actif pour mobiliser connaissances et

imaginaire afin de s'appropriier les informations présentées, les partager et enfin contempler, rêver, imaginer.

✓ La renaissance d'un musée :

Passerelle entre le passé et le présent, L'Hydro - Musée maritime de Saint-Malo évoque **les grandes phases de l'histoire maritime à Saint-Malo**, un territoire qui depuis toujours a su se positionner comme une porte d'entrée sur le monde, en résonance avec les évolutions du commerce international et rassemblant des richesses venues des cinq continents.

Les découvertes et bouleversements des repères qui surviennent, notamment **à partir du 16e siècle**, permettent désormais de se projeter sur de grandes distances et provoquent à Saint-Malo, en France et en Europe un **nouvel intérêt pour les lointains**, leurs réalités comme leurs imaginaires.

En complément à ces notions historiques, le musée se propose d'être un espace de réflexion ouvert sur notre temps, un lieu pour **appréhender le monde maritime, son actualité (évolutions du port, flux contemporains, nautisme, course au large), ses enjeux, sa diversité et sa complexité** et à questionner les enjeux actuels qui lui sont liés à Saint-Malo.

Accueillir pleinement cette démarche revient à s'intéresser à nos sociétés, à conserver et transmettre les témoins de la mémoire collective des habitants, des terre-neuvas, mais aussi à aborder notre relation à la mer et questionner les enjeux actuels qui lui sont liés à Saint-Malo. C'est aussi révéler une société et un monde en mutation dans un pays qui appréhende avec un regard nouveau sa relation à la mer.

Le musée entend proposer à Saint-Malo **un lieu ouvert et décloisonné** qui rapproche le patrimoine, les artistes, les publics et les habitants pour en faire un lieu de transmission et d'échanges propice aux nouvelles manières de pratiquer l'art et la culture ensemble.

✓ Une collection construite au fil du temps :

Riche d'une histoire et d'un patrimoine remarquables rassemblés à partir de la fin du 19^e siècle, le musée rassemble aujourd'hui **un fonds cohérent évocateur du fait maritime à partir du port de Saint-Malo** – une histoire maritime qui s'établit à partir des bases solides de la pêche à Terre-Neuve pour ensuite se diffuser dans les grands trafics océaniques. De Jacques Cartier au 16^e siècle jusqu'à Jean-Baptiste Charcot au début du 20^e siècle sans oublier Maupertuis, les collections du musée invitent à suivre les routes des explorateurs, des marchands, des pêcheurs et des corsaires, de Terre-Neuve au cap Horn, du pôle Nord au pôle Sud, en passant par l'océan Indien.

Un important dépôt de biens culturels maritimes issu des **fouilles sous-marines de la Natière** orchestrées par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marine (Drassm), est venu enrichir les collections. Cette découverte, en 1995, aux portes de Saint-Malo, des épaves de deux grandes frégates corsaires englouties au pied des écueils de la Natière a

permis, après des années d'enquête archéologique sous-marine, de dévoiler un pan oublié de la guerre de course.

Toujours en lien avec la mer, d'autres spécificités révélatrices de l'identité maritime de Saint-Malo sont présentes au sein du futur musée, elles incarnent notamment l'histoire récente de cette ville-port jusqu'au 21^e siècle avec la pêche ou encore le tourisme, établissant ainsi un lien avec le visage contemporain de Saint-Malo.

Porté par des thématiques fortes comme **la course, l'essor du commerce international, la grande pêche, l'évolution du port, le tourisme balnéaire, le nautisme ou encore la question de la préservation de l'environnement**, le récit du musée entend correspondre à l'identité, à l'histoire de Saint-Malo mais aussi de tout un pays maritime et des attentes du public le plus large qui s'attend à trouver ici un équipement à la mesure de ce passé, mais aussi du présent et de l'avenir.

✓ Le Centre d'étude et de conservation

La première opération menée par la Ville de Saint-Malo a été de protéger cette précieuse collection et de bâtir un nouveau Centre d'étude et de conservation. Telle la partie immergée de l'iceberg, les **réserves d'un musée constituent un lieu essentiel dans lequel est conservée une grande partie des collections** : les trésors et objets qui ne sont pas encore présentés au public et qui attendent d'être dévoilés dans les salles d'exposition permanentes ou temporaires. Les réserves sont un endroit où les objets sont préparés, conservés et parfois restaurés en cas de nécessité. Elles sont également **un lieu d'étude pour les chercheurs, historiens, ou autres experts**.

Conçu par le groupement Hugues Fontenas Architectes et situé sur la ZAC des Fougerais, le bâtiment d'environ 1.000 m² de plain-pied pour 658 m² d'espaces de conservation, est en cours de construction avec une **livraison prévisionnelle fixée à mars 2025**. Souhaitant également s'engager sur les enjeux environnementaux, une architecture compatible avec ces questions a été proposée. Celle-ci se caractérise notamment par une ossature et une isolation thermique en bois, des panneaux photovoltaïques et l'acceptation de plages climatiques élargies, en accord avec la stratégie de sobriété énergétique du ministère de la Culture.

✓ Un musée qui entend répondre aux enjeux du 21^e siècle

Avec l'impact croissant du changement climatique, le discours sur les évolutions que doivent prendre les établissements culturels dans le domaine du développement durable est devenu une réalité. Dans un moment où nous est donnée l'opportunité de penser autrement les musées, de préparer leur mutation face aux défis environnementaux actuels, d'en faire des lieux de connaissance mais aussi d'émotions ou encore de leur demander d'assurer un rôle social et citoyen, le nouveau projet porté par la Ville de Saint-Malo se veut en totale résonance avec ces préoccupations actuelles. Bien qu'aucune réglementation ne s'applique aux musées d'un point de vue de l'énergie ou de l'empreinte carbone, L'Hydro - Musée maritime de Saint-Malo aura à cœur de se montrer **exemplaire en matière de développement durable**.

LE CHANTIER EN DATES

2021 – Démarrage des études avec l'agence de programmation Kantara, associée à un économiste de la construction.

2022 – Étude des publics

20/11/23 – Annonce de l'emplacement du lieu du futur musée sur l'ancien site de l'École nationale supérieure maritime.

14/12/23 – Vote de **Projet scientifique et culturel**

19/12/23 – Pose de la première pierre du **Centre d'étude et de conservation**

11/12/24 – Annonce du choix du projet du lauréat au concours de maîtrise d'œuvre

Janvier 2025 – Rachat des bâtiments par la Ville

1er semestre 2025 – Transfert des collections au Centre d'étude et de conservation

05/04/25 – 04/05/25 – Exposition de présentation du projet lauréat au concours de maîtrise d'œuvre à la Chapelle de la Victoire

Avril 2025 – Réception du Centre d'étude et de conservation

Automne 2026 – Démarrage des travaux du musée

Fin 2028 – Réception du bâtiment

BUDGET PRÉVISIONNEL

32,7 M€ TTC

Cofinancement :

Malgré le contexte d'incertitude économique actuel, L'Hydro-Musée maritime de Saint-Malo reçoit le soutien du Ministère de la Culture (Drac), du Conseil régional de Bretagne et du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

En parallèle, la Ville mobilise le mécénat d'entreprise pour soutenir la création du musée.